

Croix de chemin en Médoc (des nouvelles de la Terre). 2024

- Territoire: Gironde, Médoc, Communauté de Communes Presqu'île du cœur de Médoc.
- Prises de vue: du 3 octobre au 14 novembre 2024.
- 26 images: les références des citations sont mentionnées dans les légendes des images.

En territoire médocain, les croix de chemin, nombreuses au bord des routes, demeurent des balises un peu oubliées dans le paysage, servant autrefois de repères pour le voyageur égaré, ou encore de protections pour les récoltes alentours.

De quel contemporain ces édifices religieux d'un autre temps est-il le nom ?

L'approche documentaire croise ici un récit qui s'inscrit en bas de l'image sous la forme d'un titre défilant donnant des «*nouvelles de la Terre*»: un titre prélevé du journal *Le monde*, extrait de la première page, et qui concerne les rubriques *Planète*, *Biodiversité* ou *Climat* sur la période correspondante aux prises de vue (soit un mois et demi). La mise en boucle du titre souligne l'urgence d'une annonce «flash», tandis que le rapport texte-image fait allusion à la capture d'une image-écran.

Le motif religieux trouve un écho aussi lointain qu'improbable : le texte devient une légende singulière dans laquelle l'image joue sur le décalage entre ce qui est vu et ce qui est lu. A y regarder de près et dans une libre interprétation, des rapports inattendus pourraient bien se glisser entre les deux, comme une connection possible ouvrant le champs d'une géo-politique.

La citation au risque de la fiction.

Les titres témoignent régulièrement des signes d'une planète en souffrance, confrontée à des crises et des catastrophes climatiques et écologiques exponentielles. On s'interroge : les croix de chemin pourraient-elles encore protéger le futur de la Terre et des hommes? Annoncent-elles un péril en la demeure Terre ?

L'absence de corps dans l'image suggère un monde déserté où l'homme aurait précipité, dans sa folie et ses excès, sa propre disparition.

Demeure le regard de Dieu, symboliquement en la présence de la Croix, face à nos actes et nos désastres.

Demeure l'image, soit un état du monde saisi un instant «T», légendé par l'écriture du Journal *Le monde*.

Demeure l'homme devant l'image qui pense et s'interroge.

«Nous avons besoin de Dieu, nous avons besoin de son pardon, de sa patience, nous avons besoin de lui montrer nos blessures, parce que lui seul peut les guérir.»

in *Habemus papam* (Nanni Morreti).

«Nous avons été trop lents à faire valoir que la crise climatique est une crise sanitaire.» Jeremy Farrar cité par Delphine Roucaute in *Le monde* du jeudi 31 octobre 2024, p.9.

Pascal de Lavergne, fait à Mérignac, le 14 novembre 2024.